

Cours 11

Kafka



Elodie Bleyaert

1

Franz Kafka

2

Contexte XXe siècle

3

L'oeuvre

4

La nouvelle littéraire

5

Le rapport au pouvoir

« Si le livre que nous lisons ne nous réveille pas d'un coup de poing sur le crâne, à quoi bon le lire ? »

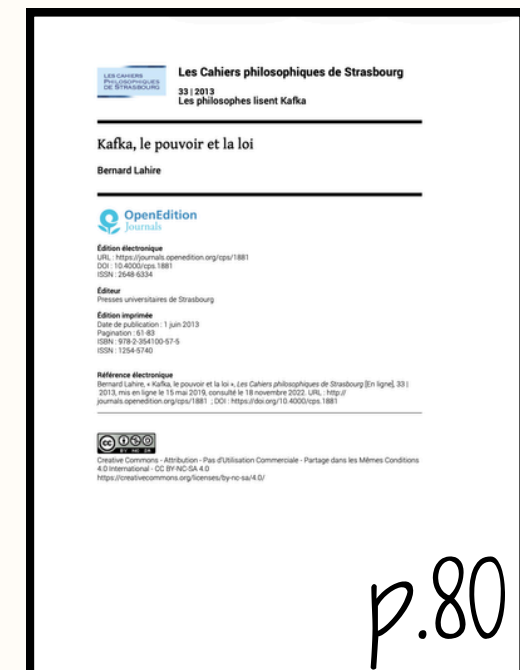
Kafka



Littérature : vraie ou mauvaise?

Quand Kafka voulait définir la mauvaise littérature de divertissement, il disait d'elle qu'elle agissait comme un « narcotique » alors que la vraie littérature tout au contraire avait pour vertu de « réveiller » le lecteur.

(Lahire, 2013)



p.80

Sociologue



Oeuvre posthume



À l'exception de *La Métamorphose*, dont la première édition, en 1915, ses principaux chefs-d'œuvre sont **parus après sa mort**, à l'issue d'une existence terne et ascétique de célibataire durant laquelle il travailla au sein d'une compagnie d'assurances tout en consacrant l'essentiel de ses nuits à l'écriture. De fait, on peut dire de l'œuvre de Franz Kafka telle que nous la connaissons qu'elle est aussi le fruit de l'obstination de son ami Max Brod (1884-1968) : malgré la promesse que Kafka lui avait arrachée de détruire tous ses manuscrits, Brod a entamé dès 1925 la publication d'une multitude d'inédits, à commencer par les deux romans majeurs de Kafka, *Le Procès* et *Le Château*.

https://collectionsdumusee.philharmoniedeparis.fr/la-metamorphose-de-franz-kafka.aspx?_lg=fr-FR



Kafka, Franz

Né le 3 juillet 1883 à Prague, dans l'empire austro-hongrois;
Auteur autrichien qui écrit en allemand;
Fils d'une famille juive assez riche (il se consacre peu aux rituels juifs);
Il a plusieurs frères et sœurs (ces dernières meurent déportées durant la seconde guerre mondiale);
Il connaît une enfance assez solitaire;
Il entretient des relations difficiles avec son père et distantes avec sa mère;
De 1889 à 1893, il va à l'école primaire à Prague;
Il rejoint le collège d'État de Prague, jusqu'en 1901 (baccalauréat);
Il s'intéresse beaucoup à la littérature et au socialisme.
Écriture de *La Métamorphose* : 1912
Publication : 1915



En 1912, l'institution des pères spiritains a été transformée en collège et portera le nom de collège Saint-Alexandre.

Contexte politique



Empire austro-hongrois

Entièrement ou presque
entièrement compris dans l'Empire
Autriche, Hongrie, Tchéquie,
Slovaquie, Slovénie, Croatie,
Bosnie-Herzégovine

Seulement **certaines régions**
comprises dans l'Empire
Italie, Pologne, Roumanie, Ukraine,
Serbie, Monténégro



Un empire à deux vitesses

En 1915, l'industrialisation dans l'Empire austro-hongrois se vivait comme une modernisation rapide, mais profondément **inéga**le, désormais dominée par la **Première Guerre mondiale**.

L'industrialisation progressait rapidement dans les régions autrichiennes (Autriche, Bohême), tandis que la Hongrie restait largement agricole. On y trouvait des mines, des aciéries, des usines textiles, des ateliers ferroviaires et de grandes fabriques d'armement.



Contexte humanitaire

En 1915, à Prague, la pauvreté s'installe brutalement et se généralise sous l'effet de la Première Guerre mondiale. Intégrée à l'Empire austro-hongrois, la ville passe d'une relative prospérité industrielle à une **profonde crise humanitaire** et de subsistance.

<https://www.muzeumprahy.cz/en/for-schools-museum-on-line-on-line-exhibitions-great-war-in-the-life/>



Contexte économique

L'industrialisation austro-hongroise ne représentait pas seulement le progrès technique. Dans les grandes villes, elle prenait la forme d'une **économie de guerre** : les usines produisaient pour l'armée, les femmes remplaçaient les hommes mobilisés et les ouvriers travaillaient davantage, tandis que les **pénuries** et l'**inflation** détérioraient progressivement leurs conditions de vie. Dans les régions rurales, l'industrialisation demeurerait beaucoup moins visible et se faisait surtout sentir par les réquisitions, la mobilisation militaire et le passage des chemins de fer.

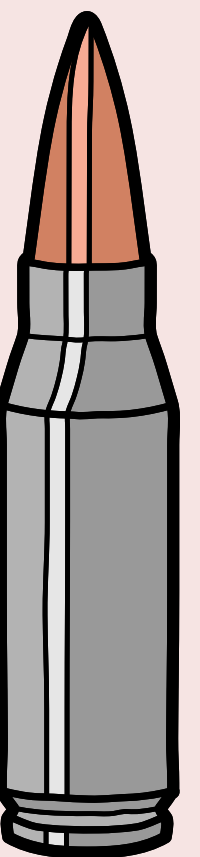
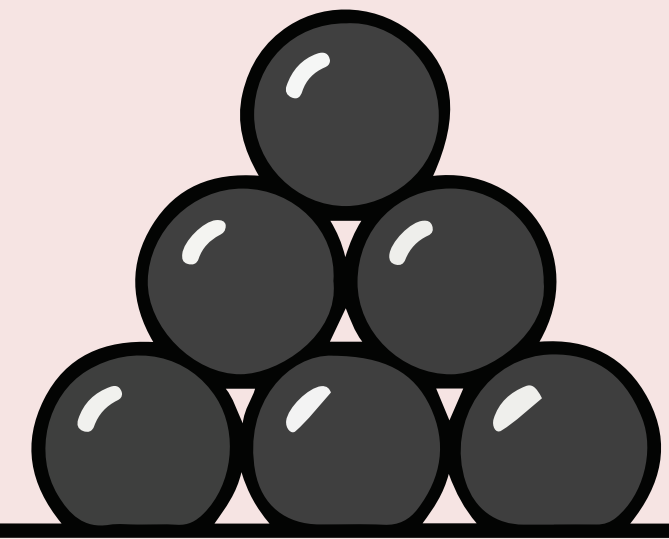
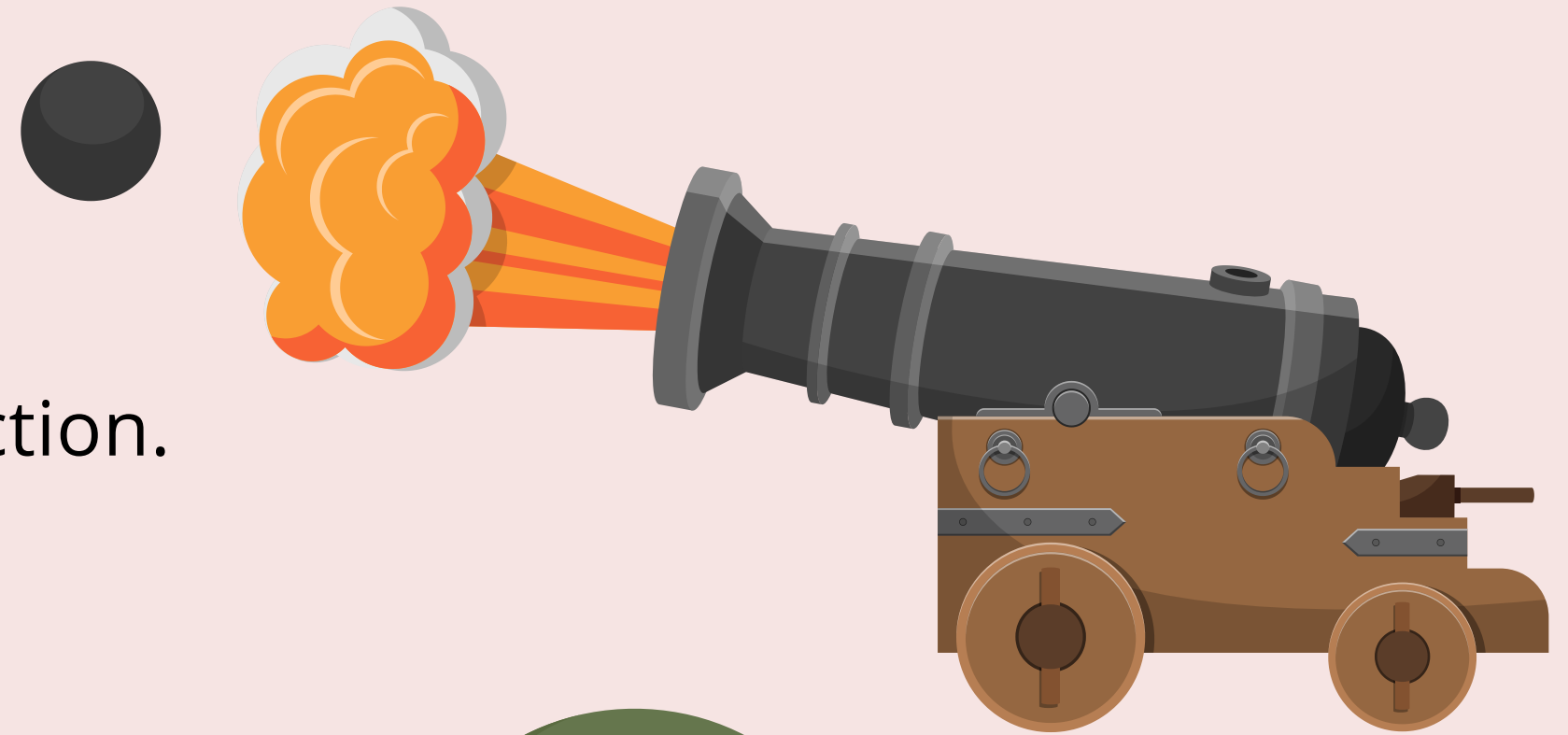


Contexte militaire

Les besoins militaires bouleversaient la production. Plusieurs entreprises fabriquaient désormais :

- des obus et des munitions;
- des canons;
- des locomotives et du matériel ferroviaire;
- des uniformes;
- des produits chimiques destinés à l'armée.

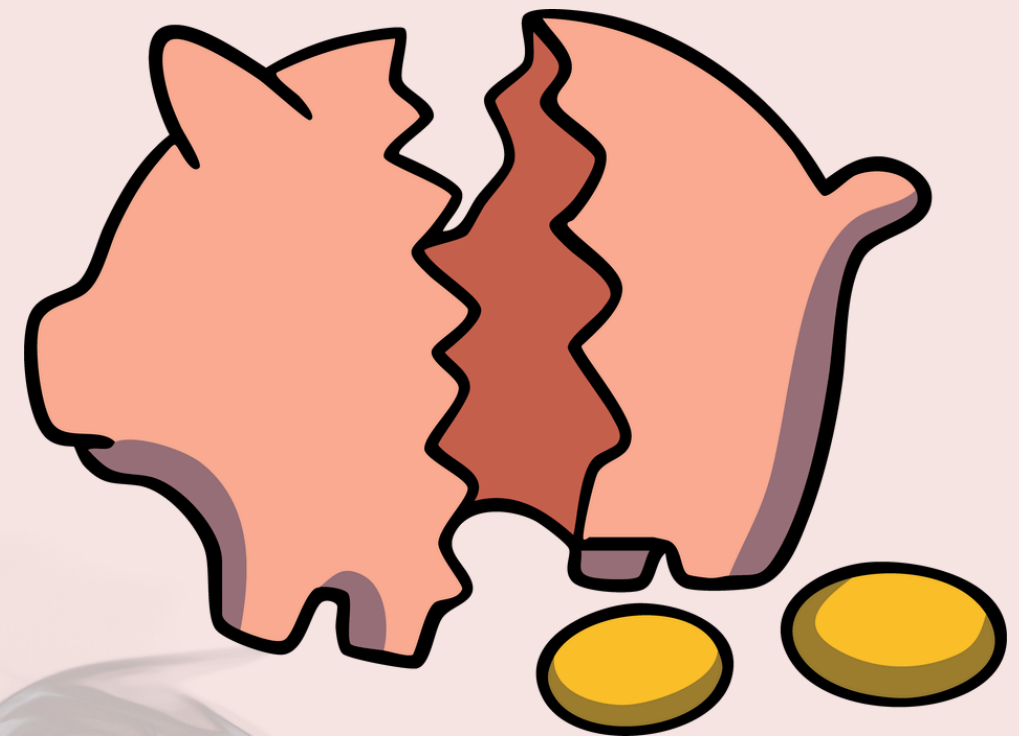
La production était de plus en plus contrôlée par l'État et l'armée. Les horaires s'allongeaient et certaines usines fonctionnaient jour et nuit. Cependant, le manque de matières premières, de charbon et de moyens de transport freinait régulièrement la production.



Contexte social

Pour les familles ouvrières, l'industrialisation de guerre signifiait :

- du bruit, de la fumée et des accidents industriels;
- des logements urbains souvent surpeuplés;
- de longues journées de travail;
- une forte discipline imposée dans les usines;
- une hausse des prix;
- des pénuries et des files d'attente.

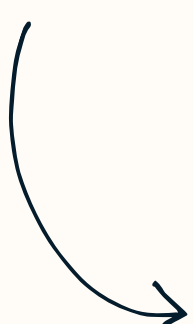


Contexte politique

La guerre des tranchées : 1915, les armées s'enterrent le long d'un front immobile. Un vaste réseau de fossés protégés par des barbelés et des mitrailleuses s'installe à l'ouest.

Première attaque chimique : Le 22 avril 1915, l'armée allemande utilise massivement du gaz toxique (chlore) pour la première fois lors de la Deuxième bataille d'Ypres.

L'entrée en guerre de l'Italie : En mai 1915, l'Italie rejoint la Triple-Entente et ouvre un nouveau front alpin contre l'Autriche-Hongrie.

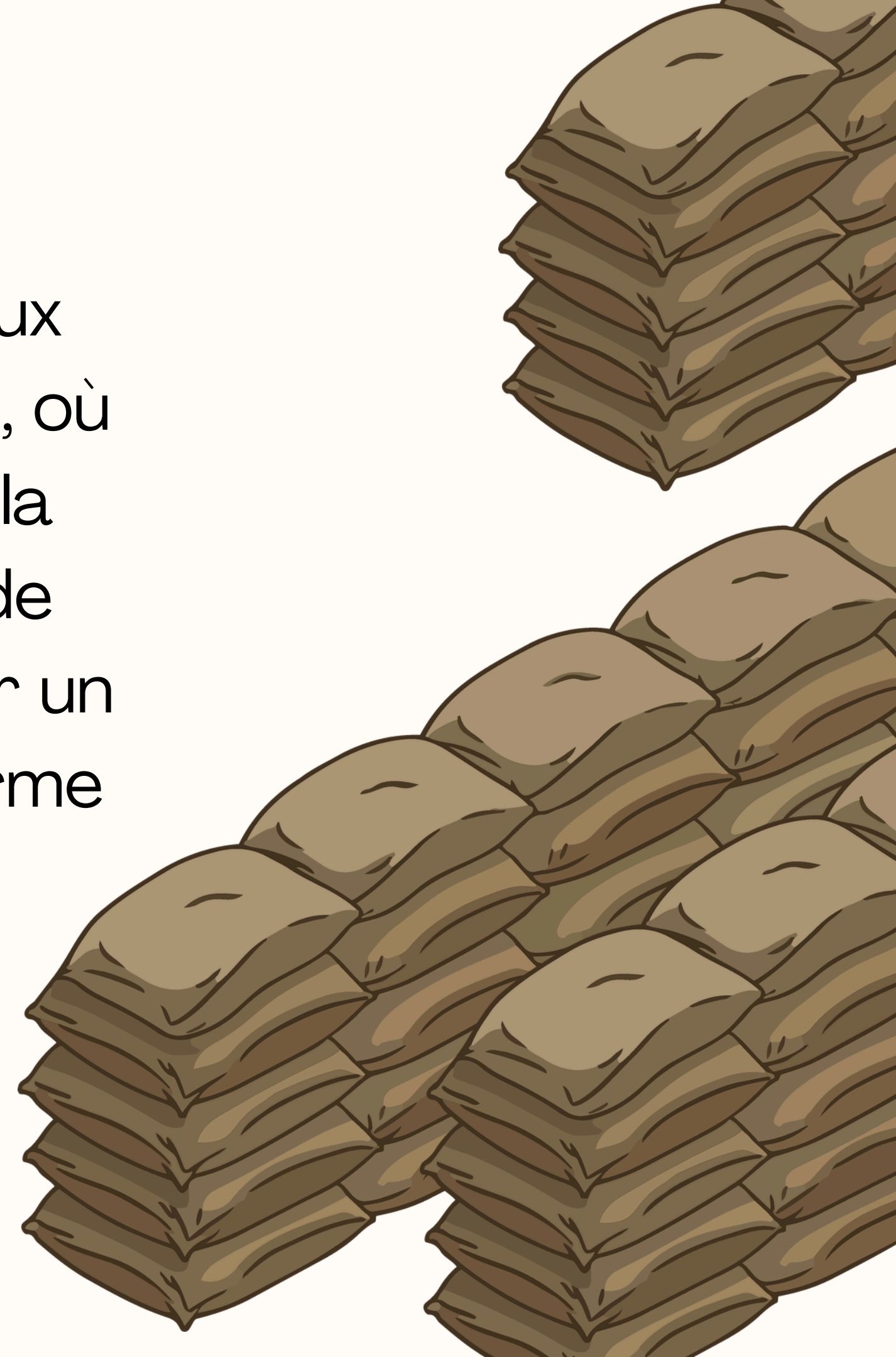
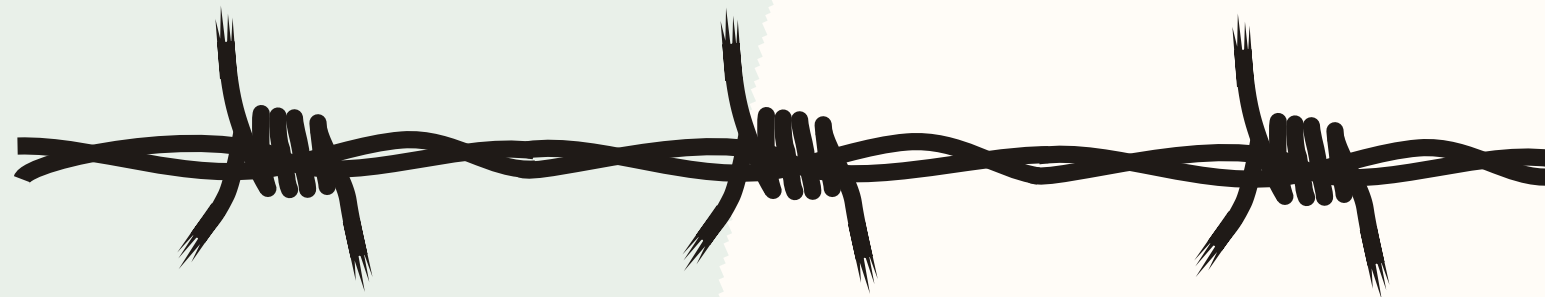


La Triple-Entente est l'alliance formée avant la Première Guerre mondiale entre trois grandes puissances :

- la France;
- le Royaume-Uni;
- la Russie.

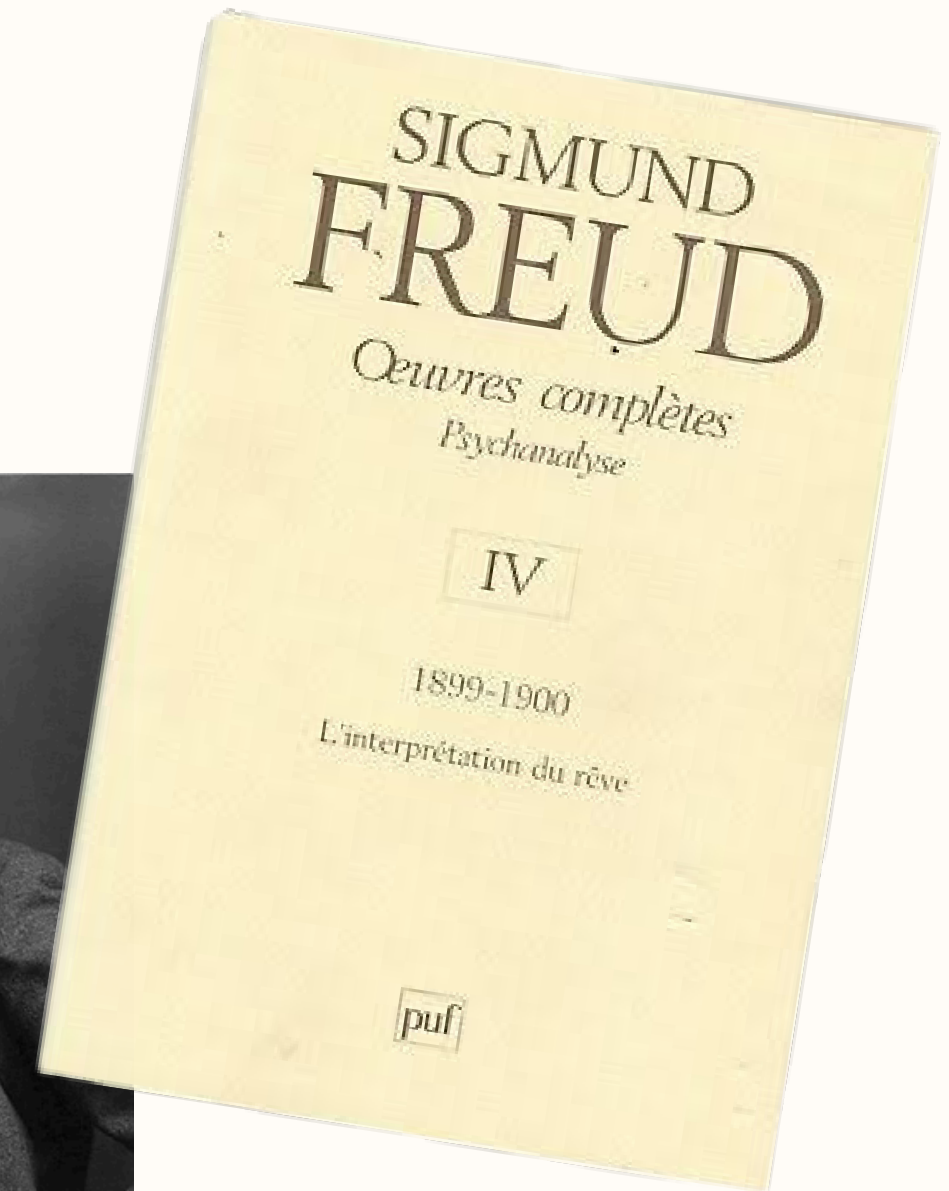
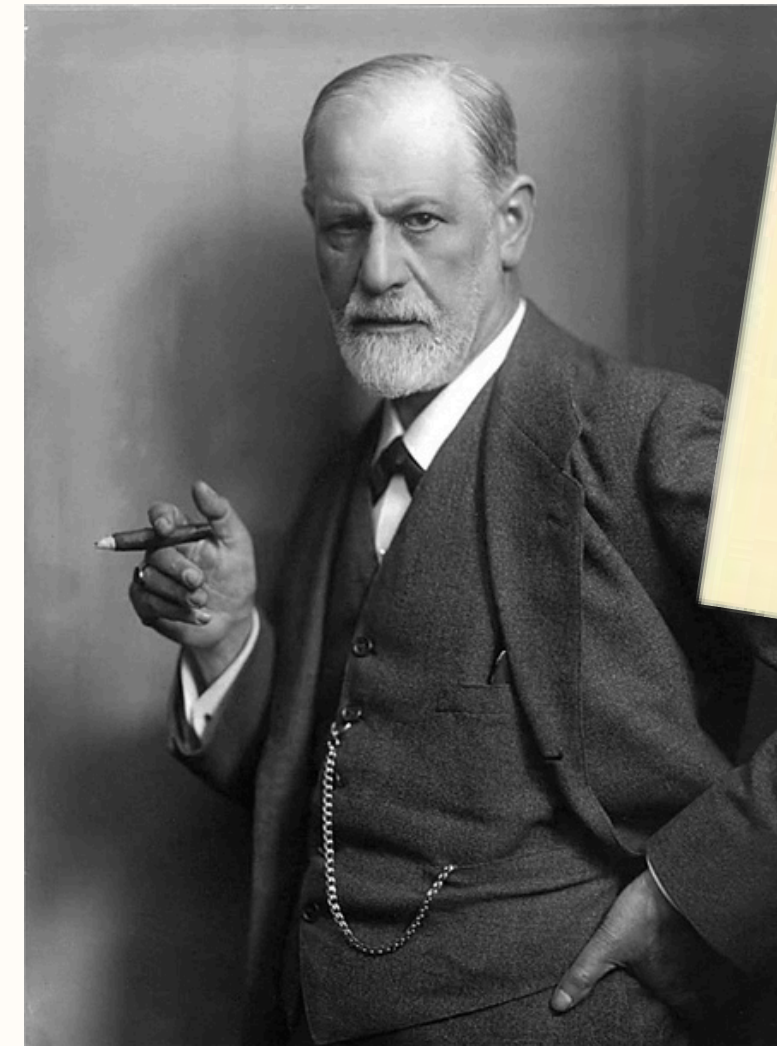
De boue et de sang

1915 est une année de boue et de sang. Aux massacres en mouvement de l'année 1914, où la stupéfaction saisit les soldats, succède la guerre de position. Il n'y a plus de champ de bataille, mais des **tranchées** séparées par un “no man's land” où pousse une nouvelle forme de végétation : le fil de fer barbelé.



Contexte psychologique

En 1900, **Sigmund Freud** publie *L'Interprétation du rêve*, dans laquelle il soutient que les rêves expriment, sous une forme déguisée, des désirs refoulés et des conflits inconscients. Il propose de les analyser à partir de leurs symboles et de leurs associations afin d'accéder au sens caché de la vie psychique.



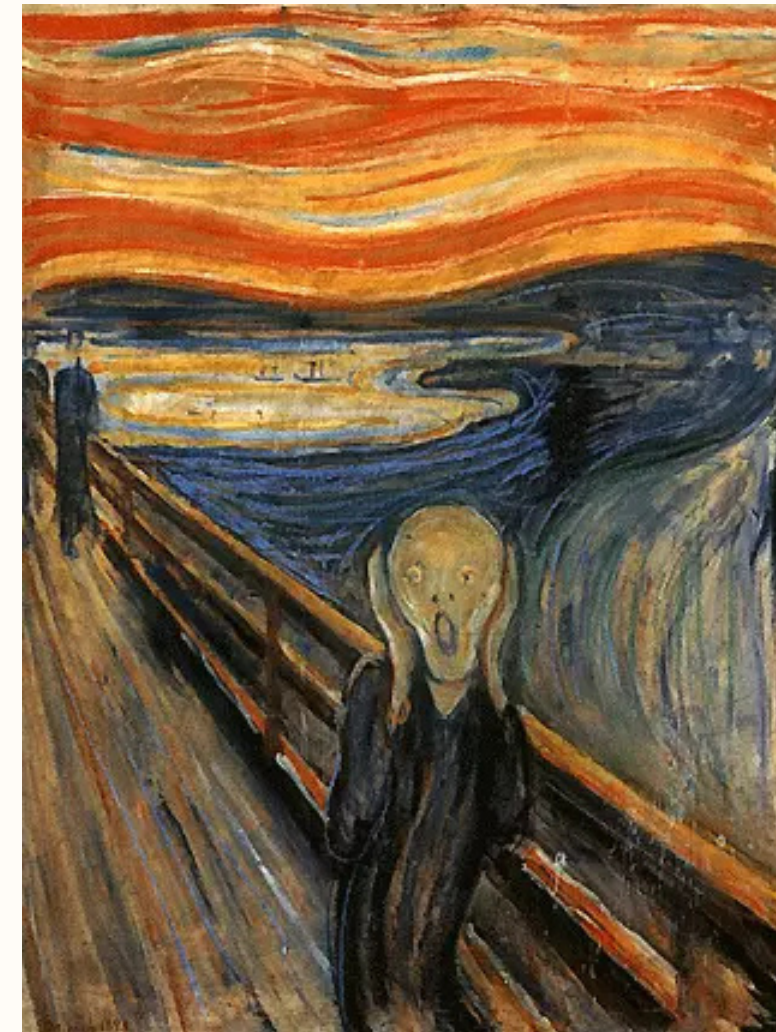
Contexte artistique

L'œuvre de Kafka, et particulièrement *La Métamorphose*, est rattachée à l'**expressionnisme**, apparu au début du XXe siècle en Europe du Nord et dans le monde germanique.

https://collectionsdumusee.philharmoniedeparis.fr/la-metamorphose-de-franz-kafka.aspx?_lg=fr-FR



Vincent Van Gogh, La nuit étoilée (huile sur toile, 1889)



Edvard Munch, Le Cri (tempéra, 1893)

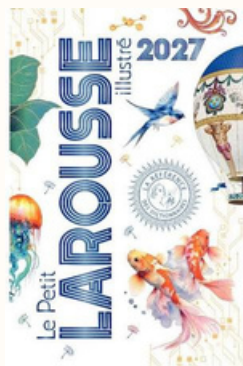
L'expressionnisme privilégie la subjectivité et les **sensations intérieures** plutôt qu'une représentation objective du monde. Les artistes cherchent ainsi à **traduire des états d'âme** en **déformant** et en **stylisant la réalité** afin de provoquer une **vive réaction émotionnelle**. Souvent **oppressantes** et fondées sur des visions **angoissantes**, leurs œuvres exposent une humanité **pathétique** ainsi qu'une profonde misère physique et morale. Elles reflètent la **vision pessimiste** d'une époque marquée par les **tensions sociales** et hantée par la **menace de la Première Guerre mondiale**.

<https://www.wikiart.org/fr/artists-by-art-movement/expressionnisme#!#resultType:masonry>



L'oeuvre

La Métamorphose est une nouvelle littéraire publiée en **1915**. Elle repose sur l'univers chamboulé d'un foyer de Prague à la suite de la **transformation soudaine** et inexplicable de Gregor Samsa, fils aîné et **pourvoyeur** de la famille.



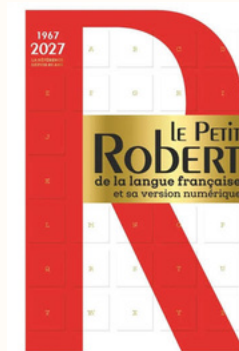
 **pourvoyeur, pourvoyeuse**

nom

1. **Littéraire.** Personne qui fournit quelque chose : Un **pourvoyeur** de fausses nouvelles.
2. Personne qui fournit à quelqu'un quelque chose d'illicite, en particulier de la drogue.

 **pourvoyeur**

nom masculin



pourvoyeur

DÉFINITION

SYNONYMES

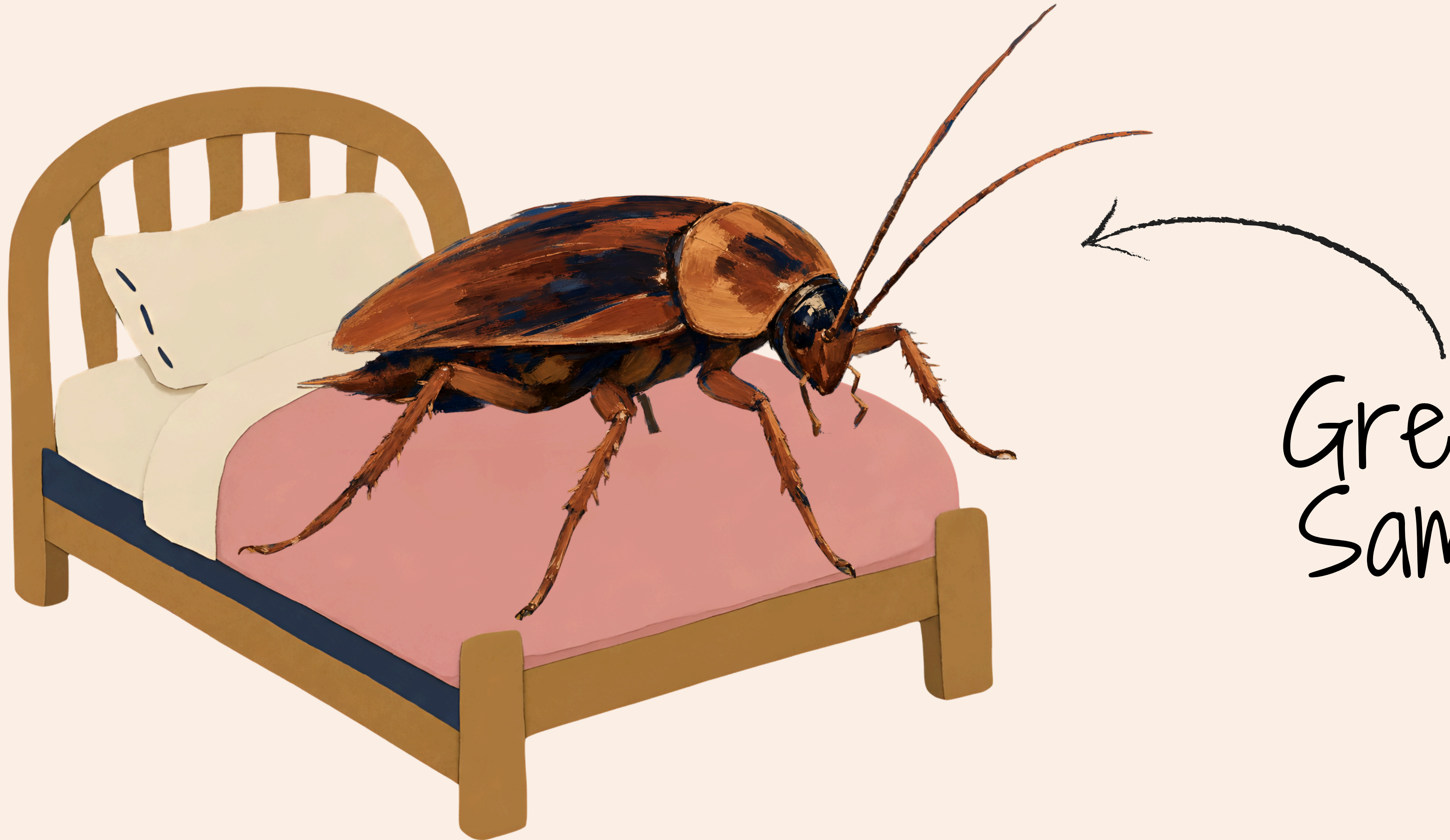
EXEMPLES

17^e SIÈCLE

DÉFINITION

Définition de **pourvoyeur** , **pourvoyeuse**  nom

1. *Pourvoyeur de...* : personne qui fournit (qqch.) à qqn, ou qui munit (une chose). *Pourvoyeur de drogue.* → **dealeur**.
2. Soldat chargé de l'approvisionnement d'un canon, d'une mitrailleuse.
→ **servant**.
3. (**Canada**) Personne qui exploite une pourvoirie.



Gregor
Samsa

MÉTAPHORE

Dans *La Métamorphose*, Kafka utilise la métaphore d'une façon inusitée. Il propose de la prendre au pied de la lettre. En allemand, **ungeziefer** (vermine) est une expression qui évoque tant un insecte nuisible qu'un être considéré bas, méprisable et indigne. Plutôt que d'appeler à l'image, l'image devient réalité. Plutôt que d'être le signe d'une condition sociale, le symbole devient un fait avéré et le personnage se transforme littéralement en insecte.

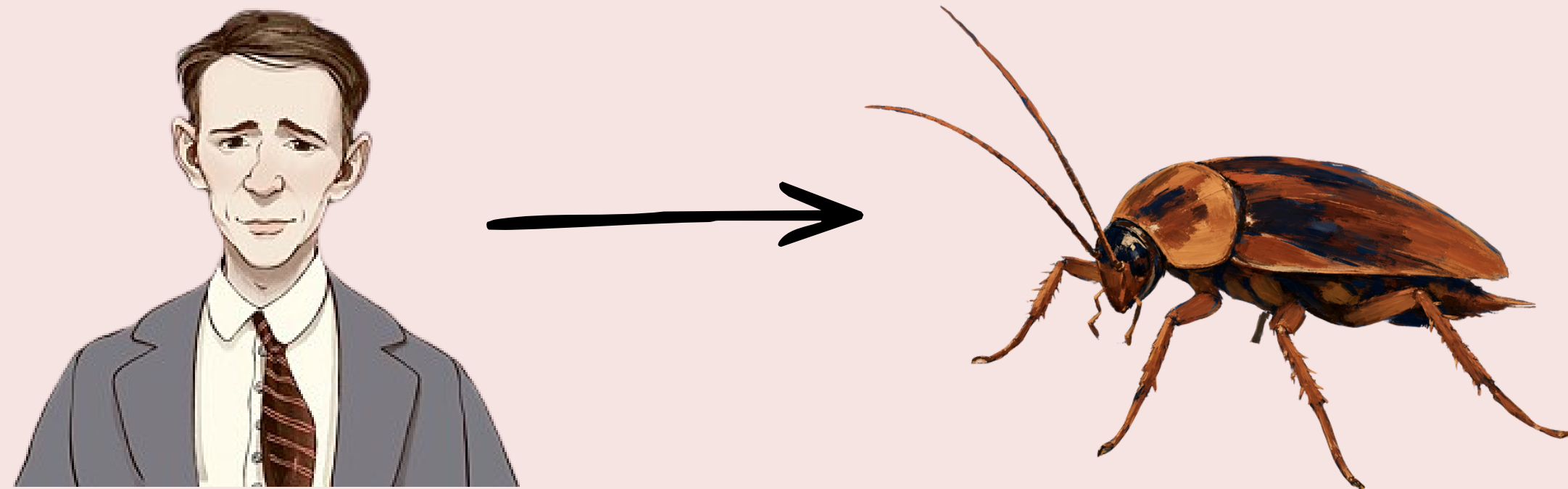
<https://www.denise-pelletier.qc.ca/cahiers/cahier-automne-2021/abecedaire-de-la-metamorphose/>

Kafka transforme une métaphore en événement réel...



Kafka ne se contente pas de comparer Gregor à de la vermine :
il **matérialise cette comparaison dans le récit**.

Il prend cette expression au pied de la lettre : Gregor Samsa, déjà traité par sa famille et par son employeur comme un être sans valeur, se réveille réellement transformé en une créature répugnante.



Sens figuré : Gregor est considéré comme de la vermine parce qu'on ne l'estime que pour l'argent qu'il rapporte.

Sens littéral : Gregor devient physiquement une sorte d'insecte nuisible.

La nouvelle littéraire

Écrire une nouvelle, c'est de l'art! Chaque phrase doit être pesée et minutieusement attachée aux autres. La nouvelle est un texte **tricoté serré** qui ne laisse pas de place aux éléments inutiles. Elle exige un **sens aigu** de l'**économie** et de la **pertinence**, mais elle demande aussi de **savoir raconter** de manière à **garder l'attention** des lecteurs à chaque instant.



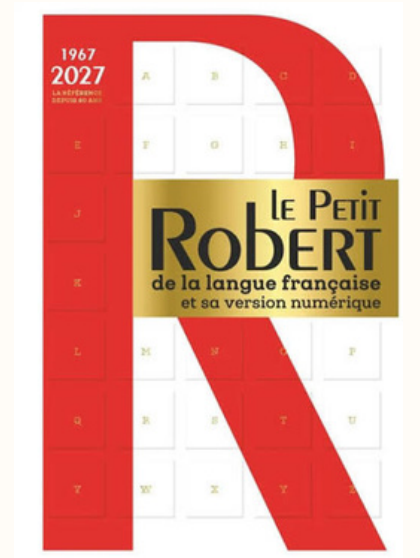
- Brève
- Éléments vraisemblables
- Intrigue qui repose sur l'évolution psychologique du personnage principal
- Finale (chute) qui provoque une réaction chez le lecteur (nature mystérieuse, surprenante ou inattendue)

L'interprétation

La **nouvelle** de Kafka est complexe, et il est possible d'interpréter ce texte de bien des manières. Une des questions qui sera abordée lors de l'exploration de cette oeuvre est la **problématique qui relève de la compréhension de la psychologie du personnage principal** et questionne son rapport à lui-même et son rapport au monde:

Gregor Samsa est-il un être aliéné?

Aliénation



aliénation

DÉFINITION

SYNONYMES

EXEMPLES

17^e SIÈCLE

DÉFINITION

Définition de **aliénation**  nom féminin

I.

1. **Droit** Transmission qu'une personne fait d'une propriété ou d'un droit.
2. Fait de céder ou de perdre (un droit, un bien naturel). *Ce serait une aliénation de ma liberté.*
3. (**dans le marxisme**) État de l'individu qui, par suite des conditions extérieures (économiques, politiques, religieuses), cesse de s'appartenir, devient esclave des choses.
 - Processus par lequel l'être humain est rendu comme étranger à lui-même. *L'aliénation de la femme.*

II. Trouble mental grave (qui prive qqn de sa raison). → **démence**, folie.

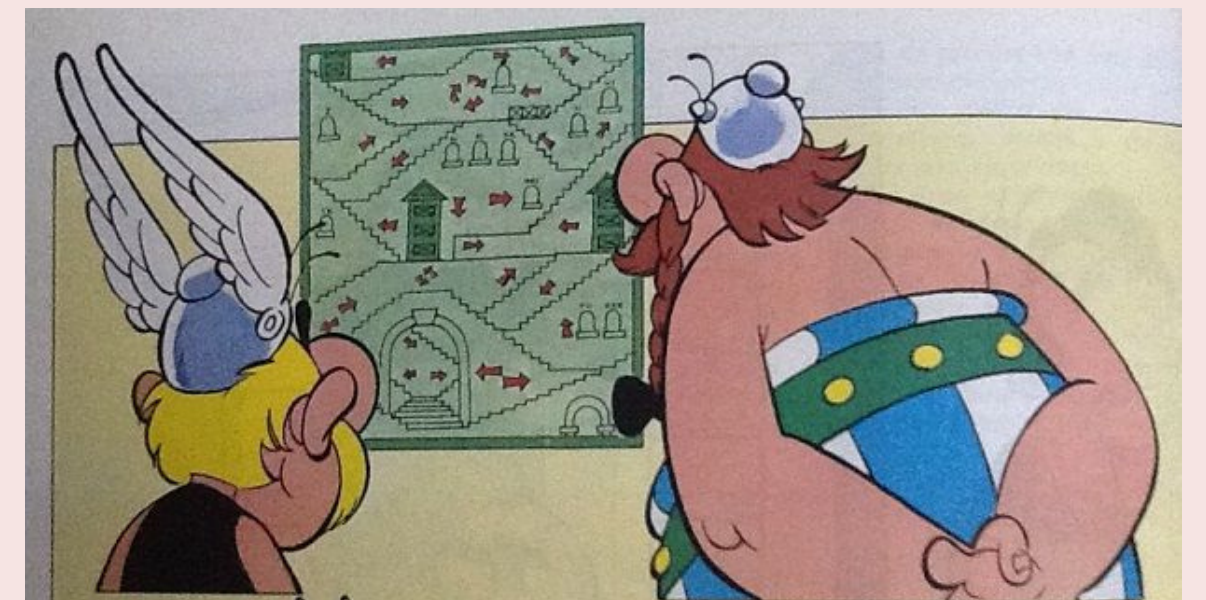
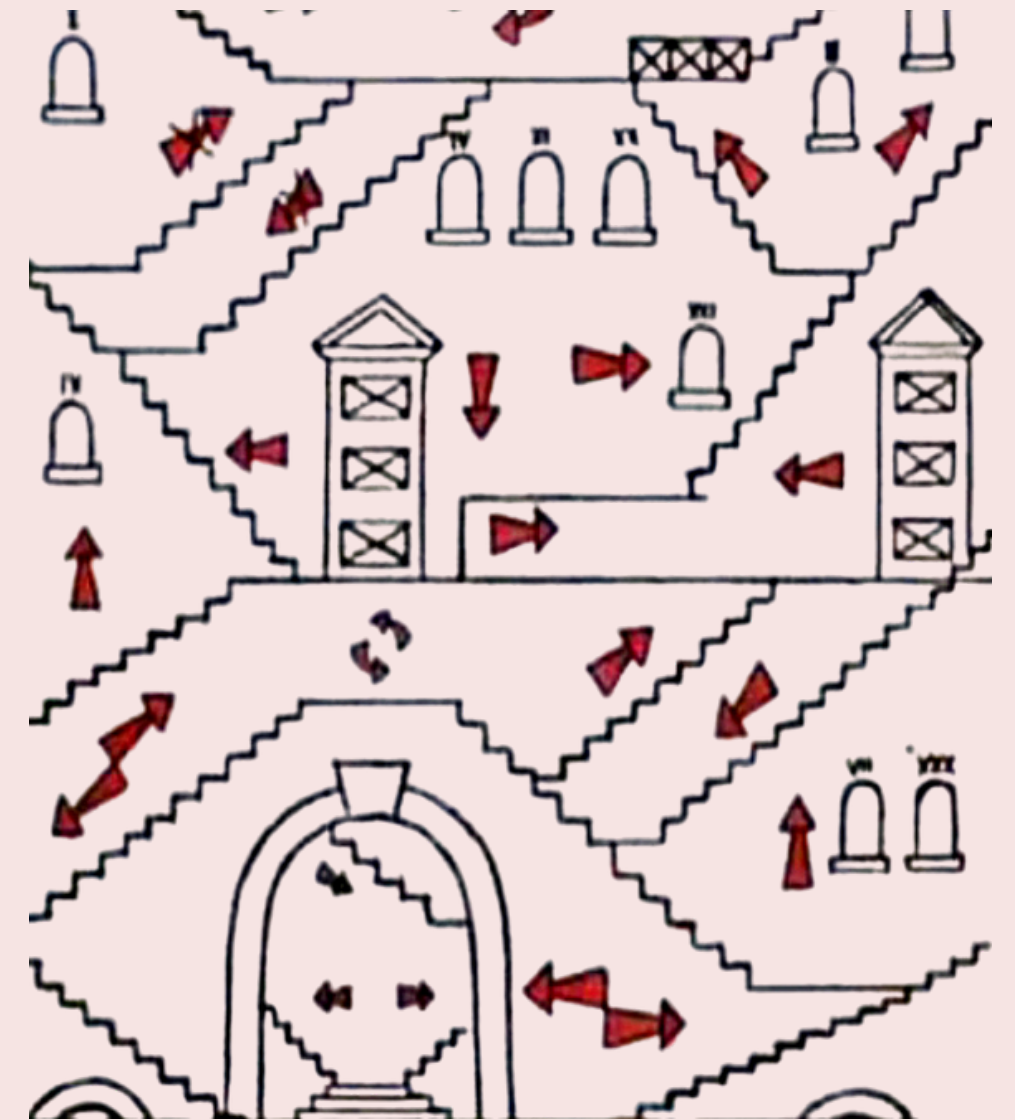
Les dimensions de l'aliénation

- 1 **Aliénation professionnelle et sociale** : Dans *La Métamorphose*, Gregor Samsa est prisonnier d'un travail aliénant de voyageur de commerce qu'il subit pour rembourser les dettes de son père, le réduisant à une simple valeur marchande.
- 2 **Aliénation bureaucratique** : Dans *Le Procès*, le personnage de K. se heurte à une machine administrative opaque et absurde, où l'individu perd toute maîtrise de son destin face à une loi et un État omniprésents mais incompréhensibles.
- 3 **Aliénation familiale et affective** : La transformation physique de Gregor en « vermine » brise le vernis des liens familiaux ; sa famille finit par le rejeter et le voir comme un fardeau encombrant, montrant la fragilité de l'amour conditionné par l'utilité sociale.
- 4 **Auto-aliénation** : Le héros kafkaïen est coupé de son propre corps, de sa voix et de sa conscience, ne se reconnaissant plus dans le rôle qu'on lui assigne et errant en étranger dans sa propre existence.

Kafkaïen.ne

Peu d'individus peuvent se targuer d'avoir vu leur nom devenir un **adjectif**. C'est pourtant le cas de l'auteur de *La Métamorphose*. Selon le Larousse, on dit d'une chose dont **l'absurdité et/ou l'illogisme** rappellent l'atmosphère des romans de Kafka qu'elle est Kafkaïen.ne.

<https://www.denise-pelletier.qc.ca/cahiers/cahier-automne-2021/abecedaire-de-la-metamorphose/>



La maison qui rend fou

À 29 ans...

En 1912, année de l'écriture de *La Métamorphose*, Franz Kafka a 29 ans. Le 17 novembre, désespéré de ne pas recevoir la lettre qu'il attend de Felice Bauer, sa future fiancée, il est **cloué au lit, incapable de se lever** : exactement comme le sera Gregor Samsa dans la petite histoire qui m'est venue à l'esprit tandis que j'étais couché en pleine **détresse**, et qui m'obsède au plus profond de moi-même, ainsi qu'il l'écrit à Felice. Le jour même où il reçoit enfin de ses nouvelles, il s'attelle à la rédaction de son ouvrage : premier chef-d'œuvre de Franz Kafka, *La Métamorphose* est ainsi **écrit en une vingtaine de jours ou, plus exactement, de nuits**.

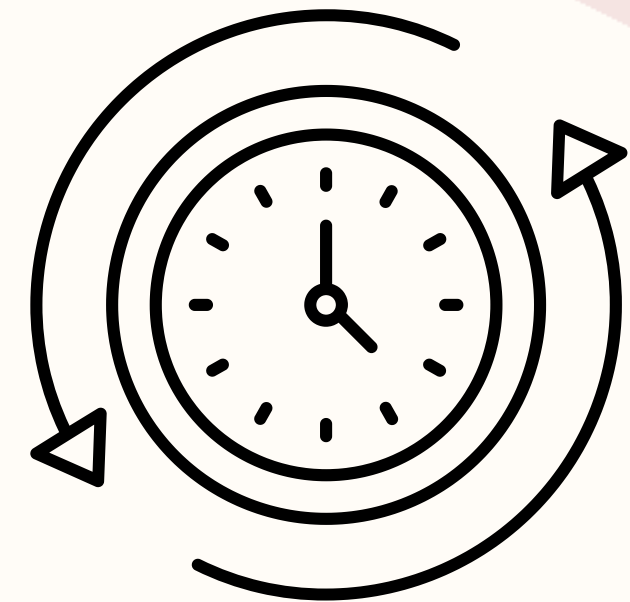
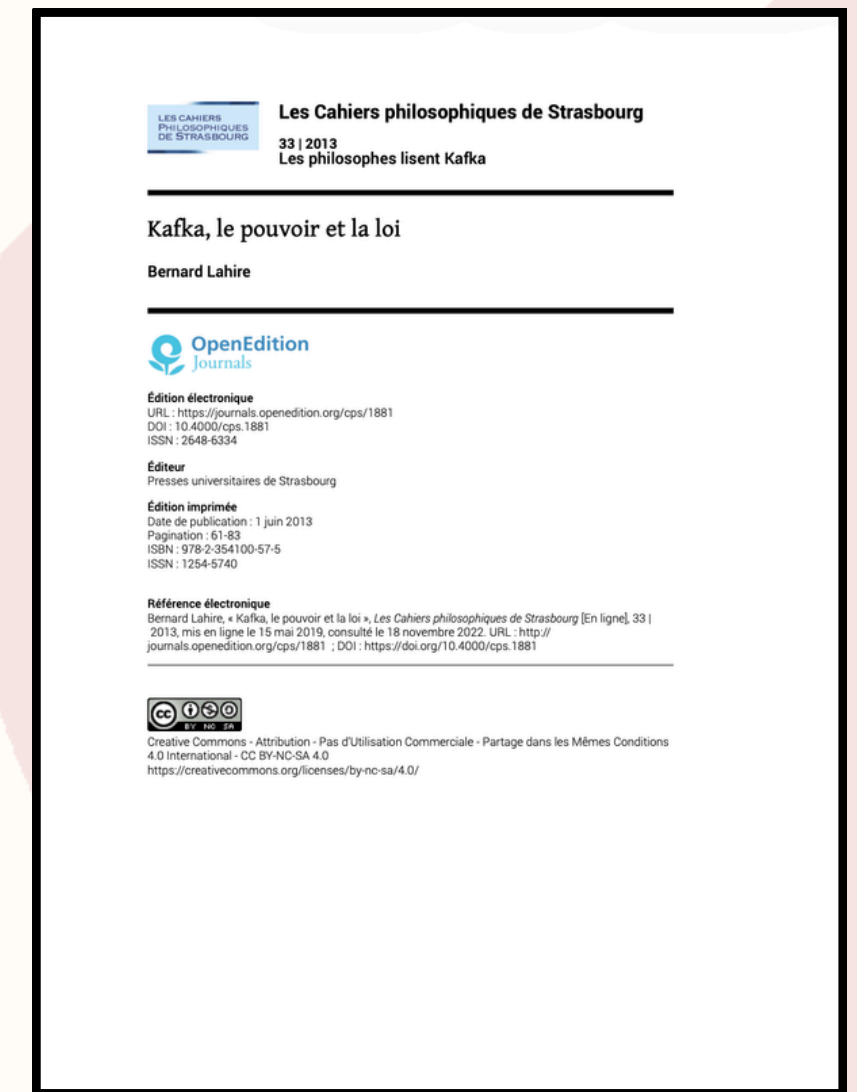
Felice
Bauer



La vie ordinaire

Les interactions de la vie ordinaire qu'elle décrit sont propres à la vie urbaine. L'écrivain a mené à travers son écriture l'**analyse du pouvoir**, des **rapports de domination**, de **culpabilisation**. Comme l'indique Bernard Lahire dans Kafka, le pouvoir et la loi : « il n'a eu de cesse de déchiffrer les rapports de domination partout où il pouvait les observer : **dans sa propre famille**, dans **le magasin paternel**, dans **l'usine familiale**, sur son **lieu de travail**, dans les **rapports hommes-femmes**, dans les événements politiques et sociaux de son époque ou dans les interactions les plus **ordinaires** de la vie urbaine.»

(Lahire, 2013)



Le rapport au pouvoir

Si l'on voulait chercher quelque chose comme une vision du monde chez Kafka, c'est par son **rapport au pouvoir** qu'on pourrait l'approcher. En effet, les rapports de pouvoir, de **force** ou de **domination** forment de manière quasi obsédante la trame de ses récits. Kafka n'a cessé tout au long de sa vie de poursuivre **l'analyse des caractéristiques du pouvoir arbitraire, absolu, tyrannique** d'un père qui ne justifie pas ses accusations, ses reproches ou ses sanctions, d'un père aussi très peu gratifiant et qui ne cache pas sa déception par rapport aux comportements d'un fils ayant refusé d'hériter. Il a aussi et surtout continué à mener l'auto-analyse de la **structure psychique** (sentiment de **culpabilité**, de **nullité**, d'**incapacité** à prendre des décisions, propension à l'**auto-punition** ou à l'**auto-châtiment**) qu'il avait construite à travers la relation tout à la fois **admirative** et **conflictuelle** au père.

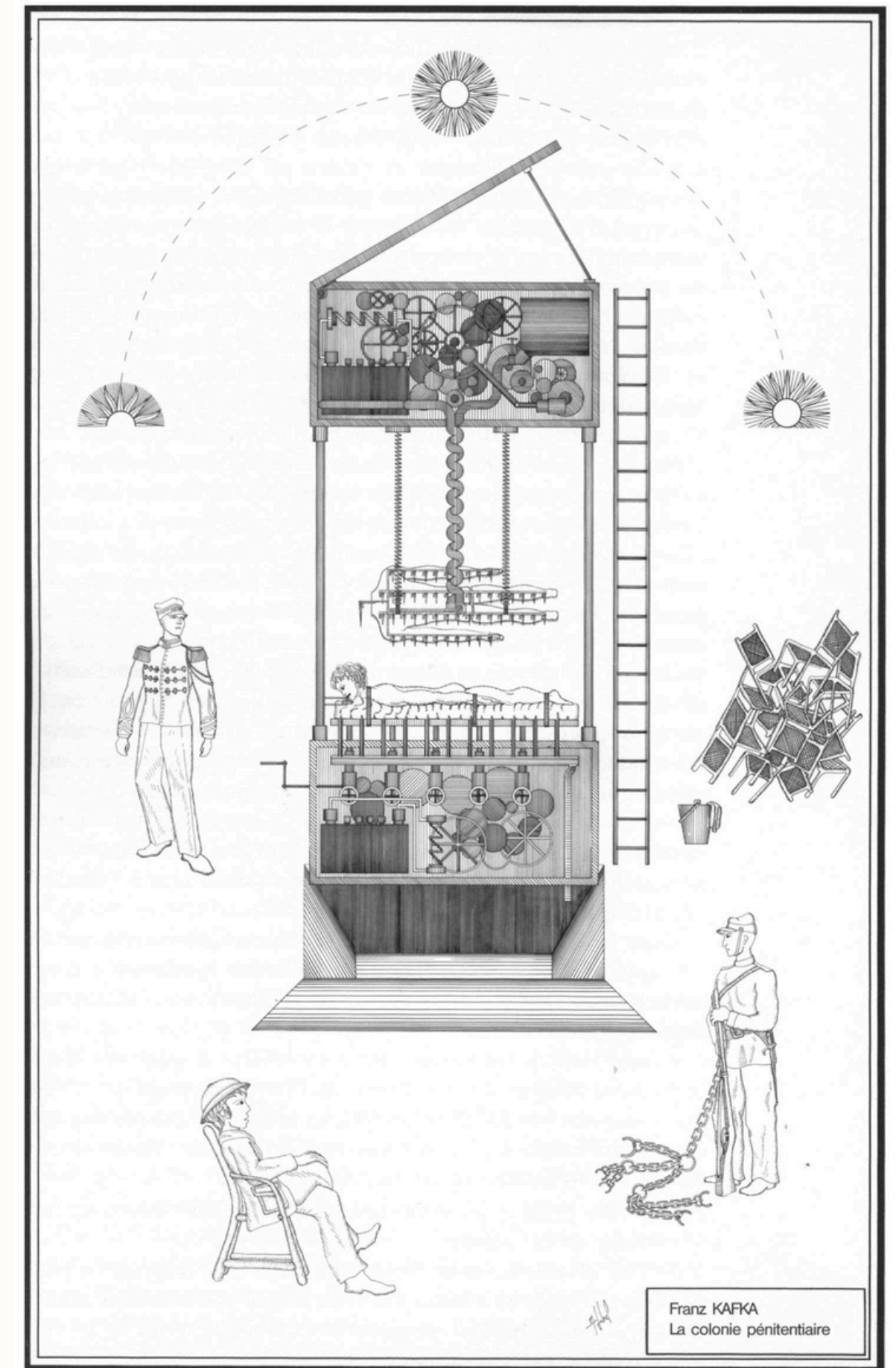
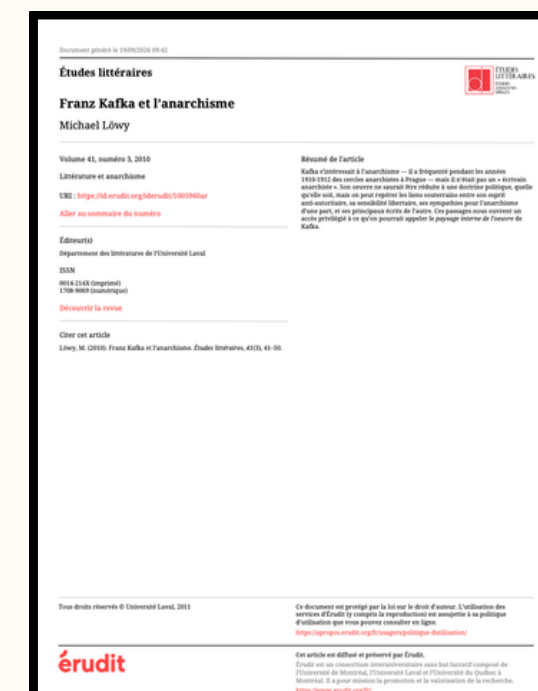
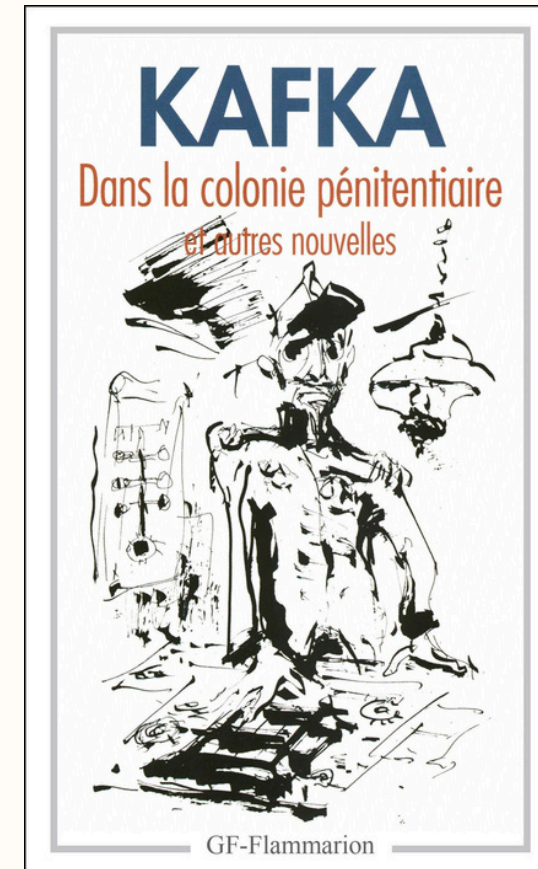


Dans la colonie pénitencière

Dans la colonie pénitencière est une nouvelle de Franz Kafka, dans laquelle l'auteur décrit un **voyageur présent sur une île pénitencière**, sur laquelle les **condamnés** sont **torturés** par une **machine** qui déchire leur corps avec des aiguilles.

Il y a peu de textes dans la littérature universelle qui présentent l'autorité sous un visage aussi injuste et meurtrier. Il ne s'agit pas du pouvoir d'un individu (les Commandants (Ancien et Nouveau) ne jouent qu'un rôle secondaire dans le récit) mais de celui d'un mécanisme impersonnel.

Löwy, (2010)

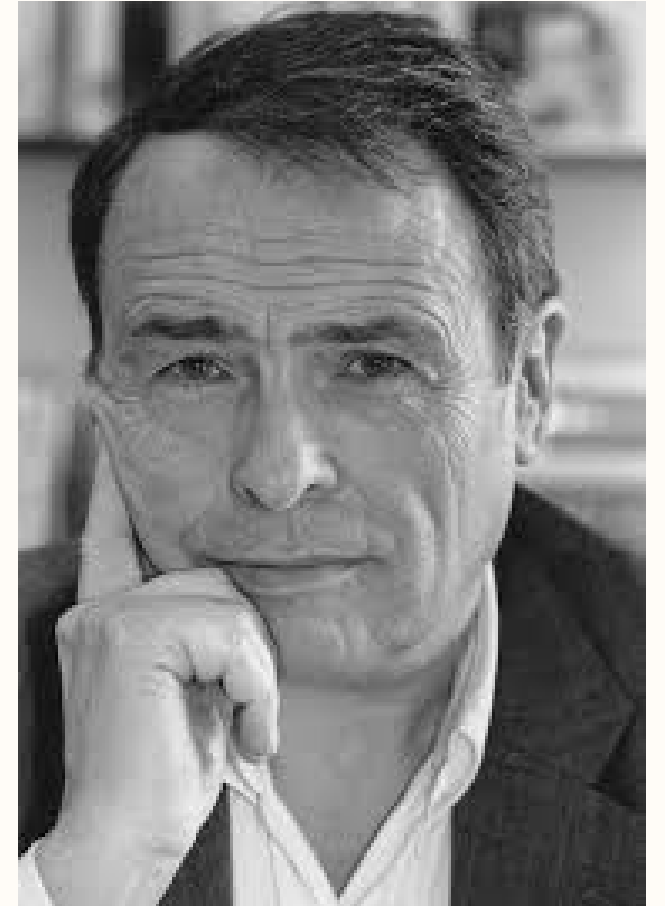


Bourdieu et la violence symbolique

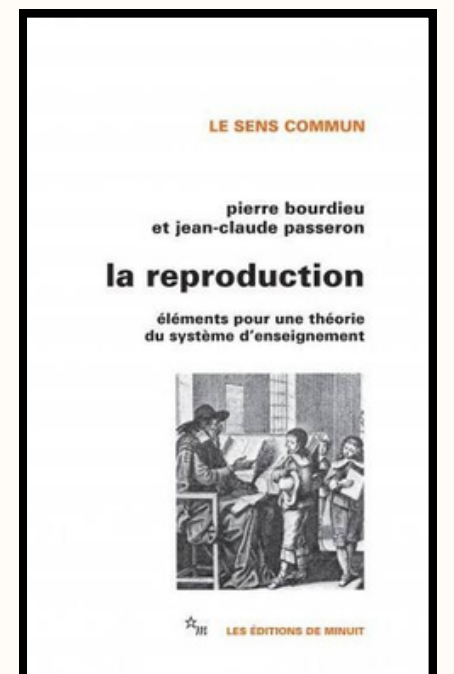
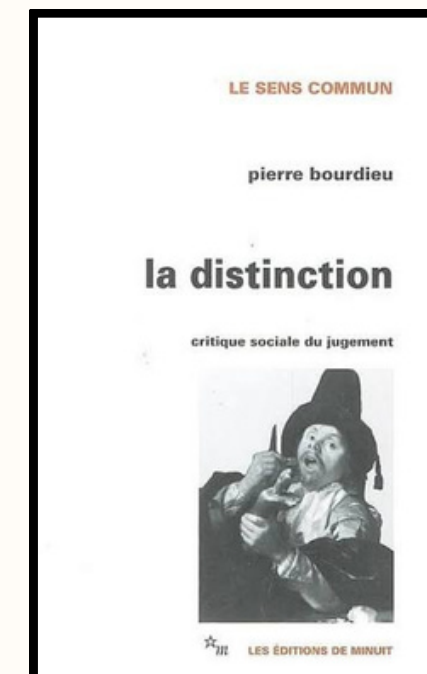
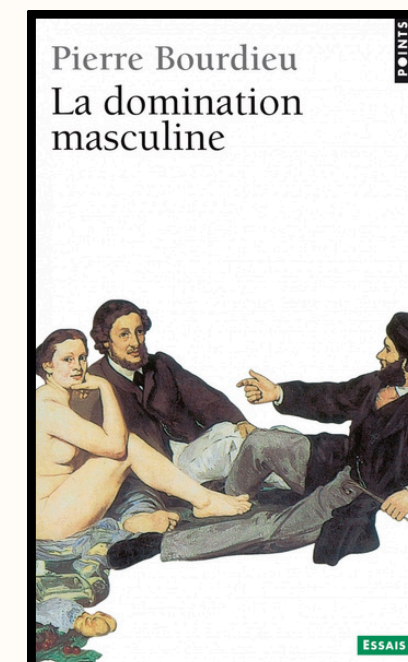
La domination sociale n'est pas seulement le produit de la force physique ou de la richesse économique ; elle repose avant tout sur des **mécanismes invisibles** et **acceptés** par ceux-là mêmes qui la subissent. C'est ce qu'il appelle la violence symbolique. C'est une forme de domination qui s'exerce avec la **complicité tacite de ceux qui la subissent**.

L'**intérieurisation** : Les dominés intériorisent les structures de la domination (normes, valeurs, classements) et les considèrent comme "naturelles" ou "allant de soi".

La **méconnaissance** : Pour que la domination fonctionne, il faut qu'elle soit méconnue en tant que violence et reconnue comme légitime. Par exemple, un élève en situation d'échec scolaire va souvent attribuer son sort à un manque de talent ou de travail (méconnaissance de l'origine sociale de son échec), légitimant ainsi le verdict de l'école.

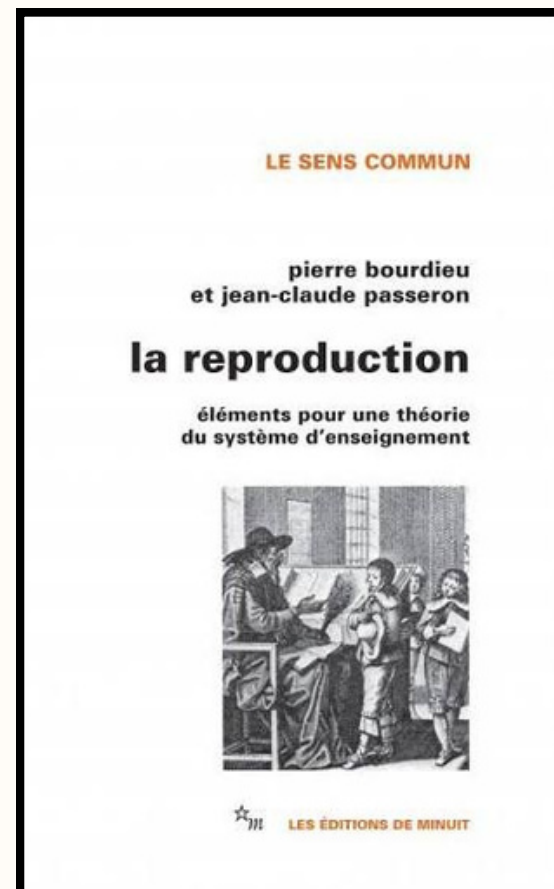
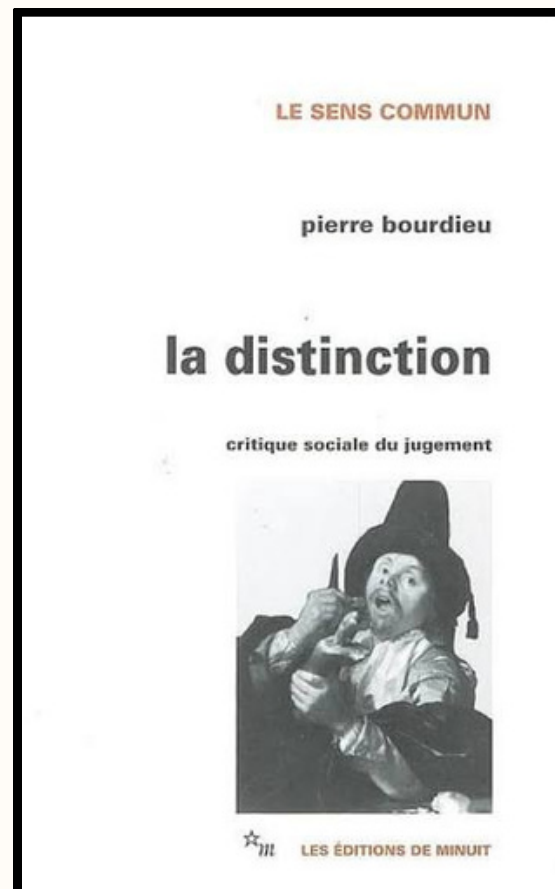


1930-2006



L'habitus

Ensemble de **dispositions intériorisées** (façons de parler, de se tenir, goûts, manières de penser) acquises par la socialisation et qui guident nos comportements de façon inconsciente selon notre milieu d'origine. Il fonctionne comme un "programme" invisible qui oriente nos goûts, nos comportements, nos manières de parler et de nous tenir. L'habitus des classes dominantes est valorisé par la société, tandis que celui des classes populaires est disqualifié, ce qui perpétue les inégalités sans effort apparent.



Espace social de Bourdieu

La position d'un individu dans l'espace social (sa capacité à dominer ou être dominé) dépend de son volume et de sa structure de capital.

Capital culturel

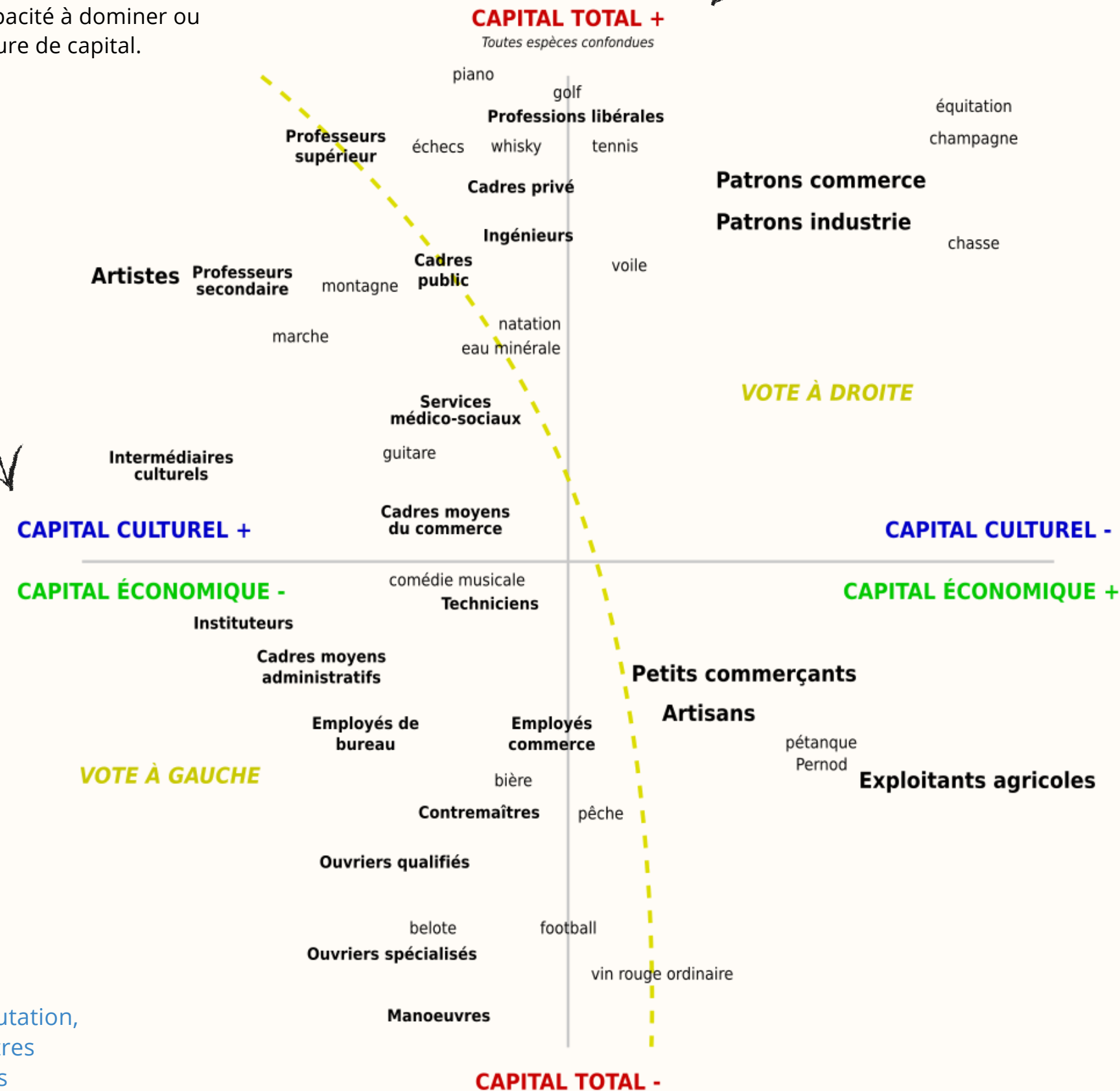
Capital culturel : Diplômes, maîtrise de la langue "noble", connaissances artistiques, aisance sociale. C'est le principal vecteur de la reproduction sociale.

Capital symbolique

Capital symbolique : Le prestige, la réputation, la reconnaissance accordée aux trois autres formes de capital lorsqu'elles sont jugées légitimes.

Capital social

Capital social : Le réseau de relations et de contacts utiles.



Simone de Beauvoir



Injonction

Ordre formel d'obéir
immédiatement, souvent sous la
menace d'une sanction

Chez Simone de Beauvoir, la **violence symbolique** se manifeste principalement à travers l'**injonction** culturelle et sociale qui fait de la femme « **l'Autre** » et intériorise son infériorité. Selon elle, la féminité n'est pas un destin biologique, mais une construction culturelle et historique.

L'intériorisation de la domination : La violence symbolique et implicite s'exerce dès le plus jeune âge. La société façonne les rôles sexués de manière à faire de l'homme la **norme universelle** et de la **femme un être subordonné**, passif ou « chosifié ».

L'aliénation invisible : Les femmes intègrent cette infériorité comme une évidence **naturelle**, ce qui les prive d'abord de la force ou de la légitimité perçue pour se révolter.

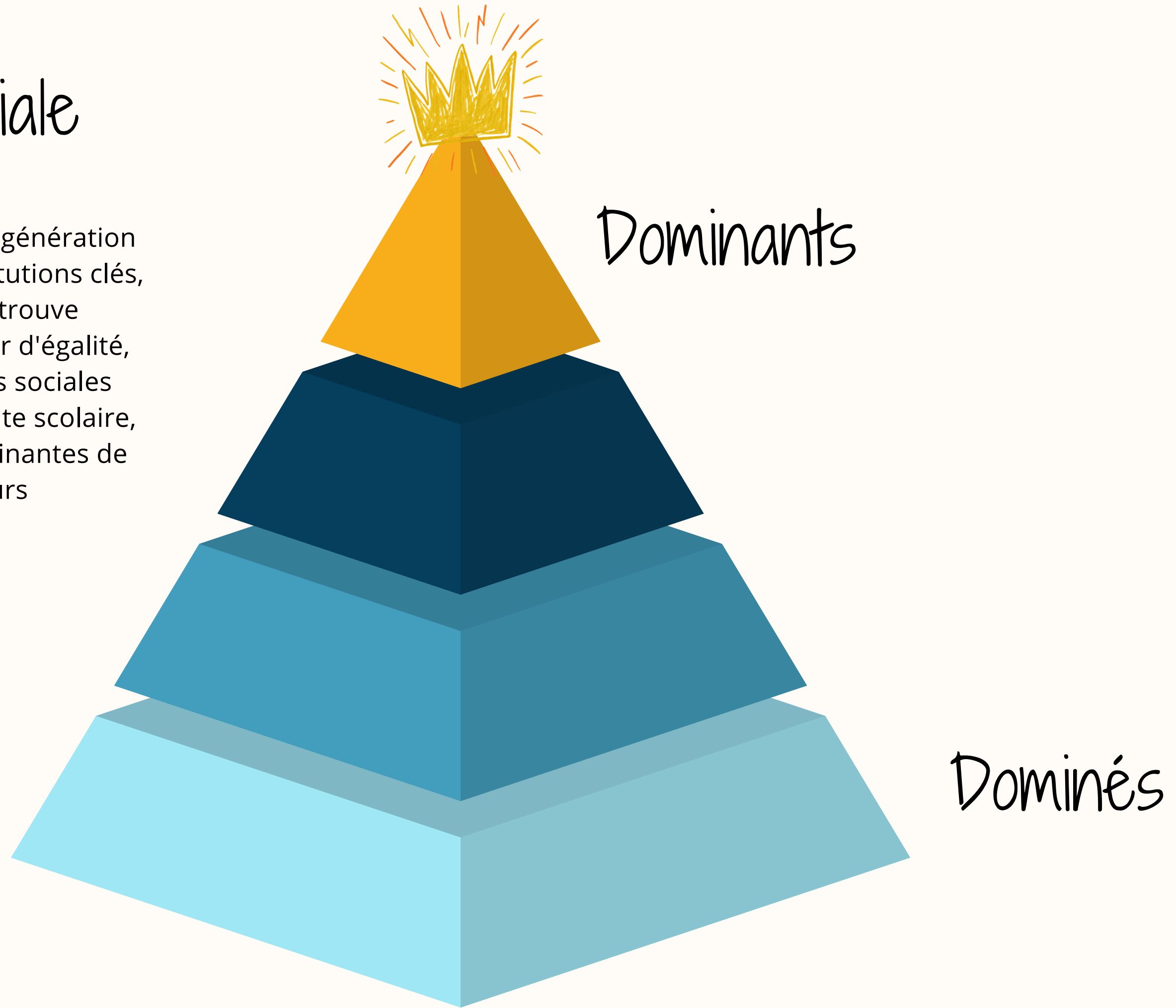
« On ne naît pas femme, on le devient »

Deuxième Sexe, Simone de Beauvoir, (1949)



Hiérarchie sociale

La domination se maintient de génération en génération grâce à des institutions clés, au premier rang desquelles se trouve l'école. Au lieu d'être un moteur d'égalité, l'école transforme les inégalités sociales de départ en inégalités de mérite scolaire, ce qui permet aux classes dominantes de légitimer la transmission de leurs privilèges.



L'arbitraire et l'injustice



Les principales caractéristiques de **l'autoritarisme** dans les écrits littéraires de Kafka sont :

1) **l'arbitraire** : les décisions sont imposées d'en haut, sans justification (morale, rationnelle, humaine) aucune, souvent en formulant des exigences démesurées et absurdes envers la victime ;

2) **l'injustice** : la culpabilité est considérée à tort comme évidente, allant de soi, sans nécessité de preuve et les punitions sont totalement disproportionnées à la « faute » (inexistante ou triviale).

Aliénation et persécution

Chez Kafka, l'aliénation, la culpabilité et la persécution systémique constituent des thèmes centraux. Leur intensité a fait naître un courant critique opposé au **déterminisme psychologique**, qui refuse de réduire ses romans aux tourments d'un écrivain solitaire, à un complexe d'infériorité ou à sa relation difficile avec son père, exposée dans la célèbre *Lettre au père*. Dans *Kafka. Pour une littérature mineure*, Gilles Deleuze et Félix Guattari proposent plutôt de voir en lui un auteur **lucide, réfléchi, rebelle et profondément anti-autoritaire**. Selon eux, son humour parfois « diabolique » et ses « lignes de fuite » ne traduisent pas une soumission passive à l'angoisse et au cauchemar bureaucratique : ils constituent des moyens de résister aux systèmes d'autorité et d'en **subvertir** le pouvoir.

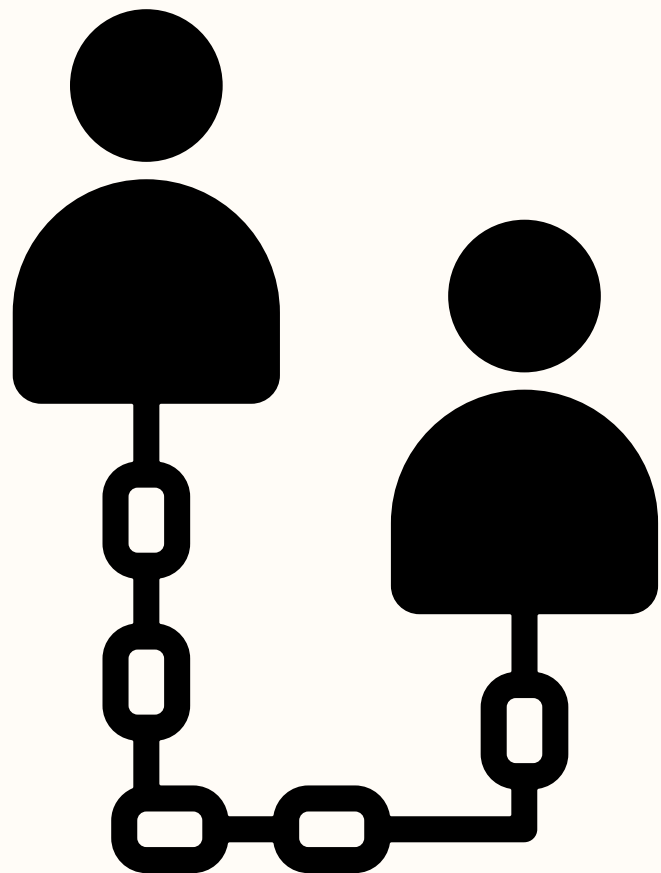


Subvertir

Bouleverser ou renverser un ordre établi, des règles, des lois ou des institutions

Dominant-dominé

La manière de construire les intrigues propre à Kafka réside dans le fait qu'il **pense relationnellement le dominant et le dominé, le puissant et le faible, l'oppresseur et l'opprimé** : le dominant n'existe comme tel que parce que le dominé est prêt (**préparé, habitué, socialisé**) à le percevoir comme tel et à se comporter à son égard en fonction de cette perception, à le voir souvent plus grand et plus puissant qu'il n'est en réalité (comme dit le proverbe qu'aurait approuvé Kafka : « on ne prête qu'aux riches »), à se soumettre à lui, à anticiper ses désirs ou ses reproches. **Le dominant est donc autant dépendant du dominé que le dominé est dépendant de lui.**



Tuberculose

Le 3 juin 1924, à l'âge de 40 ans, Franz Kafka meurt de la tuberculose au sanatorium de Kierling, près de Vienne. C'est en 1917, après qu'il ait commencé à cracher régulièrement du sang, que la maladie lui est diagnostiquée. À l'époque de Kafka, le vaccin n'était pas encore véritablement accessible. Il a été administré pour la première fois en 1921, puis sa production à plus grande échelle a commencé en 1924, l'année de la mort de Kafka. Les malades étaient surtout envoyés dans des **sanatoriums**, où on leur prescrivait du **repos, de l'air frais, du soleil et une alimentation riche**. Il n'existait toutefois aucun antibiotique efficace : Kafka, déjà atteint de tuberculose, n'aurait donc pas pu être guéri par le vaccin, qui sert à prévenir la maladie et non à la traiter. Les premiers traitements antibiotiques efficaces ne sont apparus que dans les années 1940.

La tuberculose est une maladie contagieuse causée par une bactérie qui attaque principalement les poumons. Elle se transmet par l'air et peut provoquer une forte toux, de la fièvre, de la fatigue, une perte de poids et parfois des crachats de sang.



Louis XIII
Napoléon II
Simón Bolívar
Frédéric Chopin
George Orwell
Amedeo Modigliani

Après Kafka...

Le Théâtre de l'Absurde (Années 1950)

Sur le plan purement littéraire, le prolongement direct (et l'évolution) de l'univers de Kafka s'incarne dans le Théâtre de l'Absurde (porté par Eugène Ionesco et Samuel Beckett). Ce mouvement s'inscrit en continuité avec le sentiment d'absurdité kafkaïen, mais il s'oppose radicalement aux structures théâtrales et romanesques traditionnelles du XIXe siècle. Contrairement aux personnages de Kafka qui cherchent désespérément une logique ou une loi (comme dans *Le Procès*), les personnages de l'Absurde constatent le vide total de sens et y répondent par l'immobilisme ou la déconstruction du langage.

Le Surréalisme et le Réalisme magique

Le Surréalisme : Né au moment de la mort de Kafka (1924), le mouvement d'André Breton cherche à libérer l'esprit par l'inconscient et le rêve. Breton a immédiatement reconnu en Kafka un précurseur de cette fusion entre le cauchemar et la réalité.

Le Réalisme magique : Des auteurs comme Gabriel García Márquez ont affirmé que la lecture de *La Métamorphose* avait été un déclic pour initier un mouvement de rupture avec le réalisme traditionnel, prouvant « qu'il était possible d'écrire d'une autre façon ».

« La croissance de l'homme ne s'effectue pas de bas en haut, mais de l'intérieur vers l'extérieur. »

Kafka